

INSTRUMENTS

VIEUX INSTRUMENTS

On vient d'inaugurer, à Copenhague, un musée d'instruments musicaux d'origine scandinave qui est, sans contredit, le plus complet de ce genre. Malheureusement, la plupart de ces instruments ne sont pas la propriété de ce musée et lui ont seulement été prêtés pour un certain temps. C'est ainsi que l'Université de Lund a prêté sa grande collection, où l'on trouve entre autres instruments curieux un trombone de 1690, une trompette de cavalier qui a servi dans la guerre de Trente ans, et une clarinette datant de 1720. La collection des violons est des plus complètes ; on y trouve des spécimens du plus ancien type de cet instrument, qui se rattache à l'Inde antique. Parmi les instruments d'origine scandinave, on remarque des *Langeleiken*, espèce de cithare qu'on joue à l'aide d'un archet, plusieurs *Luren*, instruments à vent scandinaves, dont nous avons déjà parlé il y a quelque temps, des *Huelen* de Danemark et une harpe à clé suédoise. Une *cantèle* de Finlande est fort remarquable ; on ne connaît que deux exemplaires de cet instrument. Le musée, qui a été formé grâce aux soins de MM. A. Hammerich et P. Krohn, contient aussi plusieurs instruments ayant appartenu à des personnages illustres. A l'occasion de son inauguration, on y a donné un concert charmant avec des instruments du XVIIIe siècle. Le plus grand succès a été obtenu par un prélude de Bach et le *Lys naissant*, de Couperin, joué sur un magnifique clavecin d'origine française. Ce qui reste encore à désirer, c'est un catalogue descriptif et illustré du nouveau musée.

Mademoiselle D. Franchère, professeur de piano, vient de faire l'acquisition, de la maison Pratte, d'un orgue à deux claviers, avec pédalier, pour son usage personnel.

PENSEES ET APHORISMES DE RUBINSTEIN

|| Le grand pianiste a écrit : " J'ai fait un songe étrange. Je me trouvais dans un temple, dans lequel se trouvaient réunis tous les divers instruments de l'orchestre, lorsque le piano s'avança d'un air arrogant demandant qu'on le laisse entrer. Les instruments d'orchestre voulurent lui faire subir un examen rigoureux, et l'obligèrent à exécuter différentes mélodies et une série d'accords, puis ils finirent par déclarer qu'il n'était pas de leur famille. Le piano se sentit abattu pour la première fois et se mit à pleurer, mais reprenant courage subitement, il déclara avec orgueil qu'à lui seul il constituait un orchestre indépendant. Alors les instruments le jetèrent à la porte. J'ai essayé de rendre musicalement ce songe dans mon troisième concerto pour piano (en *sol majeur*). J'eus aussi l'intention de faire précéder cette œuvre d'un programme explicatif, mais persuadé que pour ce genre de composition un auditeur comprend une chose tandis que d'autres comprennent le contraire, j'ai renoncé à exposer le plan de mon concerto."

La maison Pratte a expédié durant le mois dernier des instruments au Lac des Esclaves, Territoires du Nord-Ouest, Lac Marguerite, T. N. O., Touchwood, T. N. O., et à la fabrique de St-Eustache, P. Q.

LA FAILLITE DOLGE

L'importante maison Alfred Dolge & Fils, de Dolgeville, N. Y., vient de faire cession. Les amis des Messieurs Dolge ont été fort surpris de la nouvelle, à laquelle ils étaient loin de s'attendre. La manufacture, qui employait 700 ouvriers, a été

fermée le 11 avril. Au 1er janvier Bradstreet cotait la maison comme suit : Actif, \$1,298,999 ; passif, \$331,205 ; propriétés personnelles de M. A. Dolge, \$469,761.

La cession a été provoquée par l'impossibilité où la maison s'est vue de faire face à son échéance d'avril. Vu la situation tendue du marché monétaire aux Etats-Unis, il ne lui a pas été possible de faire escompter ses valeurs.

Les amis des MM. Dolge espèrent que les affaires vont s'arranger.

Deux superbes pianos Pratte ont été expédiés la semaine dernière, à Halifax, N. E.

L'ÆRIOL

L'Æriol est au piano, ce que l'Æolien est à l'orgue, c'est à dire un instrument permettant aux personnes qui ne sont pas musiciennes, de jouer à la perfection n'importe quel morceau de musique de leur choix. Un système de registres et de pédales permet, avec un peu d'exercice, d'observer les nuances les plus délicates. C'est un piano droit d'excellente qualité, qui se joue comme un autre piano. La seule différence est que l'on y introduit à volonté un rouleau de papier perforé permettant l'exécution immédiate du morceau voulu.

Nous engageons nos lecteurs à arrêter, en passant sur la rue Notre-Dame, aux salles de la Cie de Pianos Pratte, où ils pourront entendre ce curieux instrument.

Quelques artistes aventureux sont déjà allés au Transvaal, il y a deux ans, et y ont organisé une tournée de concerts. Voici que les chemins s'ouvrent maintenant à tous et à toutes avec la plus grande facilité. Un comité s'est formé à Prétoria, sous la présidence du Dr Leyds, sous-secrétaire d'Etat, à l'effet de construire sans retard une Salle de Concerts et de former un Orchestre transvaalien.

Le comité a obtenu un emplacement au beau milieu du Park de Prétoria ; il a souscrit une première somme de 125,000 francs ; et il a chargé M. Ten Brink de partir pour l'Europe pour y engager des artistes de valeur, un chef d'orchestre et des instrumentistes.

Si, comme tout le fait prévoir, les choses vont à souhait, l'an prochain, le comité s'occupera de la fondation d'un Théâtre Lyrique.

Un journaliste de Varsovie, qui a fait récemment un voyage en Scandinavie, raconte dans une de ses lettres à un journal italien, qu'il a vu danser quelques ballets nationaux à Skansen, une espèce de Bois de Boulogne situé au centre de Stockholm. — " Imaginez, dit-il pour l'un d'eux, *Cavalleria Rusticana* comme sujet de pantomime. Turiddu,—là-bas il se nomme Hombo—commence une valse sentimentale avec Santuzza. Puis Lola vient danser seule. Alors Turiddu abandonne Santuzza pour parcourir deux ou trois fois l'estrade avec sa nouvelle conquête. Santuzza, désespérée, " donne les signes de la plus profonde jalousie," dit le livret. Après le troisième tour, Turiddu reprend Santuzza, mais Lola devient suppliante à son tour. Santuzza se fatigue ; Turiddu reprend Lola ; enfin, après une pantomime expressive où il est difficile de faire la part de l'admiration et de la colère, les deux rivales s'éloignent en dansant, tandis que Turiddu agenouillé les suit de ses yeux remplis de larmes implorantes."

Parions que le jeune maître Mascagni n'avait pas rêvé cette application de son œuvre aux fantaisies de Tersipchore !